

Marche ANAFACEM-AAM sur les coteaux de la Seine de Rueil-Malmaison à Bougival, le 12 septembre 2024.

Neuf personnes étaient au point de rendez-vous à la piscine des Closeaux de Rueil-Malmaison, départ de la marche ANAFACEM-AAM du sentier de Gallicourts de Rueil-Malmaison à Bougival en passant par la Celle-Saint-Cloud, le jeudi 12 septembre.

Sur le calendrier c'est encore l'été, mais il fait bien frisquet (photo)

Le chemin que nous empruntons démarre en longeant des terrains de sport pour obliquer rapidement à gauche et emprunter la passerelle des Gallicourts, un ouvrage en acier d'une centaine de mètres de long reliant les bords de Seine aux hauteurs de Rueil Malmaison.



Le chemin gravit ensuite les coteaux des Gallicourts qui dominent la Seine. Ces coteaux étaient couverts de vignes dès le XIV^{ème} siècle, et plus tard de vergers et d'autres cultures car on retrouve un verger abandonné.

La vue d'un supposé point de vue sur la vallée de la Seine (Belvédère des Gallicourts) est très limitée car masquée par les sommets des arbres. C'est l'emplacement choisi pour la photo du groupe.



Arrivés sur le plateau, nous cheminons dans la forêt Domaniale de la Malmaison (Bois de Saint Cucufa) et longeons l'étang de Saint-Cucufa qui bénéficie d'un éclairage magnifique à cette heure de la journée.



A la sortie de la forêt, à proximité des Haras Lupin, nous cheminons dans une zone pavillonnaire de la Celle-Saint-Cloud.

Cette ville, située à 12 km de Paris dans le département des Yvelines, est rattachée à la communauté d'agglomération Versailles-Grand-Parc. Son territoire est largement urbanisé avec de grands ensembles d'immeubles, comme la résidence Elysée 2 dans l'Est, le quartier de l'Étang Sec, le quartier de la Renaissance, le quartier de la Châtaigneraie et aussi le quartier Beauregard dans le Sud et de nombreux logements sociaux. Elle conserve cependant, surtout au Sud et à l'Ouest, de

grands espaces boisés, dont une petite partie de la forêt de Fausses-Reposes.



Après la traversée de la Celle-Saint-Cloud où les montées succèdent aux descentes, nous atteignons le bois de la Celle-Saint-Cloud, puis après un autre quartier de la Celle-Saint-Cloud, la forêt domaniale de Marly où nous pouvons faire une pause déjeuner assis sur des troncs d'arbres en attente d'être évacués. Il ne pleut pas encore et nous pouvons nous restaurer au sec.



Nous repartons vers Bougival sous l'averse qui par chance ne dure pas trop longtemps. Arrivés au point d'étape (à 8 km) que constitue la gare de Bougival, personne n'abandonne...

Cette commune est située à l'est de Saint-Germain-en-Laye et au nord de Versailles, sur la rive gauche de la Seine, à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Paris. D'à peine plus de 20 m d'altitude au niveau des écluses, cette rive s'élève jusqu'à plus de 110 m vers la gare de Bougival.

Ce sont ces 90m que nous allons devoir descendre.

Après avoir traversé une dernière zone pavillonnaire, nous cheminons dans le parc de la Jonchère, où les chemins sont boueux ou ravinés par la pluie. Attention aux glissades !



Nous longeons la Datcha de l'écrivain Ivan Tourgueniev, construite dans les années 1870 comme lieu de villégiature et notre descente se poursuit jusqu'à la sortie du parc de la Jonchère.

Il nous reste alors environ deux kilomètres de plat pour rejoindre notre point de départ, le long de la Seine.



Et de nouveau une averse nous oblige à ressortir les Kway pour terminer la marche, en s'arrêtant pour voir une photo d'un tableau de Claude Monet intitulé 'Glaçons sur la Seine à Bougival', ce qui n'est pas encore le cas en ce mois de septembre.



Une bonne journée d'une marche de 12,6 km, ponctuée d'averses, dans un cadre pittoresque.

Lisette Buard et Brigitte Verdier